

Nadia LALLALI (Yahia-Chérif)
Institut d'éducation physique et sport
Université d'Alger

**L'IMPACT DES N.T.I.C. SUR LES MODES
DE PENSÉE SCIENTIFIQUE
DE LA SOCIOLOGIE**

RESUMÉ :

Les instruments d'analyse de la sociologie, ses démarches, son positionnement relatif aux autres sciences, tendent continuellement à être réexaminés, réajustés par rapport à l'objet d'étude de cette discipline qui ne cesse de se mouvoir, de se façonner, suivant la réalité présente de la dynamique sociale en cours.

Aussi, la liaison entre l'incidence des technologies de l'information et de la communication sur les schèmes de la pensée scientifique, n'est pas fortuite.

IL nous paraît en effet fondamental, suite aux changements avérés que ces T.I.C et l'étendue de leurs usages opèrent dans l'espace culturel, social, économique, politique de notre pays et des autres sociétés, de réfléchir sur leurs influences au niveau de la construction du concept sociologique dans le contexte précis actuel, en tant qu'elles contribuent à redéfinir la nature du lien social, de remettre en cause les savoirs déjà constitués, ainsi que les modes d'apprentissages et les variables qui en conditionnent l'efficacité.

1er axe: Concepts et termes - (5) l'homme et l'environnement.

Mots clefs: réseaux, communication, épistémologie, anthropologie et socialisation.

INTRODUCTION

Pour contribuer à ce grand débat scientifique, philosophique et civilisationnel “ sur l’unité de l’homme et de la science ” (1), cette communication tente une réflexion qui s’ordonne autour de trois axes :

* **Une première partie** centrée sur la remise en question des frontières disciplinaires et les changements opérés dans les instruments d’analyse de la sociologie, suite à l’influence des N T IC, dénommées abusivement nouvelles techniques de l’information et de la communication alors que le dernier-né : L’Internet ou réseau des réseaux existe déjà depuis une vingtaine d’années, mais il a pris son élan cette dernière décennie.

J’aborderai la question d’un point de vue épistémologique de la sociologie, dans le sens plutôt anglo-saxon, c’est à dire en mettant l’accent beaucoup plus sur “ ses processus et leur logique ” que sur son “ développement historique ” (2)

* **Une deuxième partie** porte sur les enjeux de l’audiovisuel, notamment de la parabole chez nous et de l’Internet, comme moyens puissants de socialisation, lesquels transforment profondément les relations entre les personnes et le milieu ambiant.

* **Une troisième partie** tente de penser “ la construction sociologique de l’individu ” (3) et la nature de ses liens sociaux à l’échelle planétaire, conséquence directe de l’apport des N.T.I.C

Il est évident que par rapport au temps qui nous est imparti, cette approche ne peut être que sommaire.

1. **INTERDÉPENDANCE ET DÉVELOPPEMENT DES SCIENCES :**

La question de l’unité des sciences et de l’homme ne relève pas du mythe. Assurément, on s’achemine vers une sorte de “ *consensus pour s’accorder sur les voies et les moyens de la connaissance scientifique* ”. (4) Cela se remarque, aussi bien dans la formulation des régularités empiriques, que dans les techniques d’investigation qualitatives et/ou quantitatives et ce, grâce à l’apport des technologies de l’information et de la communication qui facilitent la diffusion et la transmission rapide des données et de leurs calculs et favorisent l’amélioration et la progression des savoirs. C’est grâce ou à cause de l’informatique qu’on a pu calculer les paramètres de la première bombe atomique.

Le regretté Joffre DUMAZEDIER constate par cette belle métaphore que : “ *la sociologie est une science à caractère double ; comme on dit*

d'une chauve-souris : qu'elle est un mammifère et un oiseau par les ailes "
(5) C'est à dire qu'elle est relativiste dans sa conception, mais la plus rigoureuse possible dans la validation de ces hypothèses.

Il s'en est suivi de nombreuses études monographiques, si elles représentent un intérêt dans la précision et l'érudition ; elles ne sont pas moins limitées dans les aspects théoriques généraux, d'autant qu'elles prêchent pour être relativement tautologiques car même s'il faut examiner les " faits sociaux comme une " physique sociale " (6) ou comme des choses " (7) pour être en conformité avec les règles sociologiques émises par ses fondateurs A. COMTE, E. DURKHEIM, il y a toujours dans la conceptualisation une part de subjectivité liée à des préjugés.

Je dirai brièvement, en paraphrasant le titre d'un ouvrage à : " nouvelles technologies, nouvelles communications, nouvelles sciences. " (8).

On peut remarquer une unité dans " les structures conceptuelles " (9), empruntées à différentes sciences : les représentations surtout sociales sont au centre de l'analyse. Les représentations individuelles et collectives sont plus anciennes.

Ce concept intéresse de plus en plus de chercheurs dans des domaines différents : psychologie sociale, psychologie cognitive, éducation car il permet d'étudier les rapports sociaux et les comportements, le plus fidèlement possibles " sans les déformer ni les simplifier. »..(10) Pour J. CLENET les représentations servent de guide pour l'individu " par l'interaction avec les autres, par le contact avec la réalité dans l'action " (11). L'action doit donc être présente pour faciliter une situation d'apprentissage, exemple la prise en compte des représentations par tous les acteurs individuels ou collectifs du système d'enseignement permet de prendre en compte les motivations et les problèmes des uns et des autres. C'est encore une fois par l'étude des opinions à une grande échelle et avec des logiciels appropriés que l'on peut déterminer les comportements et les représentations sociales.(schéma 1 ci-dessous)

rendent caduques le processus de socialisation actuelle, par lequel l'individu s'intègre à la société et en intériorise les lois :

1. D'abord l'éducation se fait moins par l'action des anciennes générations sur les nouvelles, mais plutôt par les groupes de pairs. Il faudrait annexer au schéma classique de la socialisation de l'individu d'après P. MOST : aux groupes d'institutions : les associations et l'Internet - aux vecteurs de socialisation les élites et les animateurs et ce, pour changer les attitudes de l'individu envers plus de civisme (schéma 2, ci-dessous).

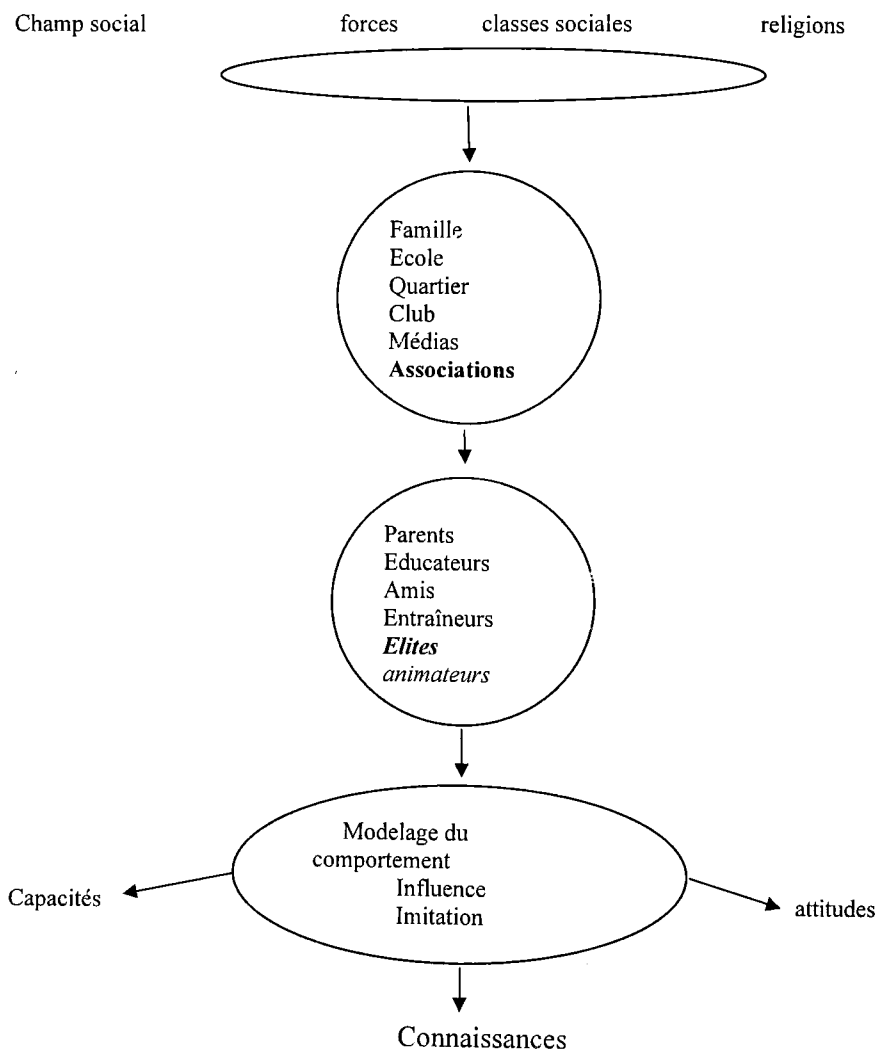


Schéma N° 2: socialisation de l'individu d'après Philippe MOST (Réf 13).

2. Les représentations négatives quant à l'image de la femme qui sont indiquées dans les livres scolaires contrastent avec d'autres représentations qui leur sont diffusées à travers les innombrables films occidentaux : celles de la femme –flic les top modèles par exemple. Les champions et les vedettes symbolisent la réussite, le gagnant, celui qui peut atteindre les sommets. Inconsciemment les jeunes et peut-être moins jeunes choisissent un modèle de rôles auquel ils s'identifient.

3. Pendant que l'on se pose encore la question du type de projet de société – ou qui et quoi former ? l'éducation se fait autrement. Notre école instruit mais n'éduque plus. Ce sont les multinationales soutenues par les médias et maintenant l'Internet qui fixent les buts idéologiques car cette notion n'est pas prise en charge par le politique. En gérant et en redistribuant continuellement l'information ; ils court-circuitent les idéologies locales qui restent ancrées avec les croyances anciennes, sans apporter de nouvelles règles en conformité avec le contexte réel.

Par des rapports de pouvoir, sous la forme de modèles et de symboles qui expriment les idéaux – types au sens Wébérien du terme, et défendent les valeurs de la société occidentale, au point où ce corpus de : démocratie, liberté, droits de l'homme a été tellement intériorisé qu'il permet même de justifier d'une guerre d'occupation et à travers des émissions de télé-réalité, c'est mon choix, Loft – story, le Bachelord célibataire, 100mn pour convaincre etc.; les N.T.I.C. parviennent ainsi à dominer les modes de penser et à jouer un rôle particulier dans la transformation des attitudes. On ne peut pas en dire autant de l'unique (E.N.T.V.) dont la production cinématographique de films est insignifiante, à part les sketches et le feuilleton du mois, transmis au moment des veillées ramadhanesques, bien qu'ils soient plaisants et appréciés, ils ne manquent pas au passage d'éclabousser par des stéréotypes grotesques la femme “ moderne “, pour ce qui concerne la production culturelle et scientifique elle reste insuffisante (tableau - Réf. 14) Ce vide culturel se trouve de ce fait, largement comblé par la parabole.

EMISSIONS NATIONALES :

Rubriques		Nombre		Volume horaire		Programmes Mensuel (%)
Mois	Scientifique	culturelles	Minute	Heures		
janvier	2	4	352	5.86	0.54	
avril	24	14	1236	20.6	1.90	
septembre	6	5	490	8.16	0.75	
total	32	23	2078	34.62	3.19	

EMISSIONS ETRANGERES :

Rubriques		<u>Nombre</u>	Volume horaire		Programmes Mensuel (%)
Mois	Scientifique	culturelles	Minute	Heures	
janvier	18	14	1395	23.25	2.15
avril	11	14	1055	17.58	1.62
septembre	28	12	1910	31.83	2.94
total	57	40	4360	72.66	6.71

Tableau : Lakhdar YDROUDJ - Réf. 14

Apparemment, “ nous sommes en retard de plusieurs symboliques”, comme l’a fait remarquer le sociologue feu Pierre BOURDIEU, lorsqu’il s’était prononcé à propos des mouvements sociaux et de la censure qui touche les journalistes dans tous les métiers qui concernent la production culturelle. (15) Il est vrai que les journalistes de TF 1 et France 2 informent et commentent d’une seule même voix et avec à peu près le même contenu. Il n’y a pas grande différence non plus avec la 6. On voit bien que les représentations sont au cœur de la socialisation des sociétés contemporaines, elles sont prises dans un schéma qui est un archétype de pouvoir. C’est pourquoi, il faudrait former à décoder l’image, à modifier nos modes d’enseignement et apprendre à créer de nouvelles formes symboliques en symbiose avec notre système social.

3. *L’INCIDENCE DES N.T.I.C. DANS LA TRANSFORMATION ACTUELLE DU LIEN SOCIAL ET DANS LES SCHÈMES DE LA PENSÉE SOCIOLOGIQUE*

Cette liaison pose la problématique de comment penser l’individu ? Cette question ne va pas sans une réflexion “ du lien social dont il est issu” (16).

Ce questionnement a été soulevé de nombreuses fois par les sociologues pour analyser les sociétés contemporaines. En effet, à l’ère de la mondialisation des échanges on ne peut plus se servir des mêmes références qui ont prévalu jusque – là dans l’étude de la construction sociologique de l’individu pour expliquer la nature de ce lien social : individuel ou collectif ?

Ce n’est plus l’ère du communautarisme, totalitaire, autoritaire et ne souffrant d’aucune singularité, ni celle de l’individualisme ou selon les généralisations philosophiques: le “souci de soi” selon FOUCAULT, la montée du “ narcissisme” selon les freudiens” (17). Il n’est plus seulement l’un ou l’autre mais les deux à la fois. On peut le situer à mi – chemin entre ces deux extrêmes.

L'épanouissement individuel et l'appartenance communautaire sont devenus les références centrales. Dans le sens où la relation de vivre le rapport à soi et aux autres est plus harmonieux et plus équilibrée. Il reste un ego, animé par l'intérêt personnel et l'aspiration au bonheur, mais en même temps il cherche le dépassement de soi par la communication, par l'esprit de compétition à tous les niveaux pour la réalisation de l'homme total et pour ce faire, il est pluriel car il doit s'intégrer pour se mesurer avec les autres, non plus dans des règles en permanence imposées et codifiées, comme dans les sociétés archaïques, mais plus souples et plus volontaires à travers des groupes communautaires. Dans ce cadre, il doit déployer ses capacités créatives, de tout ordre physique, technique, intellectuelle... et comme on dit la meilleure école est encore celle de l'homme, cela permet un enrichissement circulaire pour tous avec des interactions (feed-back).

Les communautés, elles se situent, d'après la définition qu'en donne Maurice HALBHACHS " entre l'individu et la Nation "(18). Elles ont une dynamique propre à un sous-groupe. E. FRIEDBERG précise qu'elles ont " pour objectif une conjonction d'intérêts et de motivations individuelles qui vont les cimenter " (19).

Le fait que l'individu contribue à des systèmes d'information collectifs et de communication constitue une solution alternative aux phénomènes de repli sur soi.

Marx avait prédit la fin du capitalisme miné par ses propres contradictions, il a pu se reproduire, de différentes manières : colonialisme, capital financier, dépendance technologique, cercle vicieux de la dette, ajustement structurel imposé par le FMI et maintenant les N.T.IC puisqu'ils renforcent la démocratie, c'est pourquoi, les pays "du centre " (20) facilite l'octroi de budget pour les pays du tiers - monde qui le souhaitent et non pour le secteur de la santé. Un prêt a été accordé de 36.70 milliards de dinars pour des projets qui s'échelonnent entre 2000/2005 (21).

De la même façon, IBN. KHALDOUN a prédit la décadence de l'homme pour " sa frénésie des besoins " (22) et lorsque la solidarité se distend. Effectivement, une société dépourvue de solidarité cela n'existe pas, c'est inconcevable ! car l'Homme est avant tout un " socius", comme l'ont dit toute une épopée d'auteurs dont Aristote, I. Khaldoun, Rousseau.etc...

Ce sont maintenant les acteurs de terrain, issus du monde politique, associatif, de mouvements de base, l'Internet à travers les emails, la tchatte et les listes de diffusion ou communautés virtuelles, ainsi que les médias lourds qui assurent cette solidarité.

Ce besoin de collectivisme, mais entre groupes de pairs de tous les âges, qu'ils soient professionnels ou militants, pour partager des actions et des pratiques où se créent des liens d'amitié, des responsabilités, empêchent le risque de tomber dans cette "oisiveté morne et flottante" que E. DURKHEIM désigne d'anomie (23), soit la rupture des liens entre l'individu et la société et qui engendrent des phénomènes de non-conformité sociale, allant jusqu'au suicide, en passant par la déviance, la délinquance et la rébellion. Les individus marginalisés, (out du système) sont réintégrés dans les communautés virtuelles et dans les mouvements sociaux pour différentes revendications. Ils transcendent les classes sociales pour tenter de changer de situation professionnelle ou de destin personnel.

Bien évidemment, ce sont les N.T.I.C qui viennent remédier à cet état de fait, en articulant les actes individuels avec l'action collective (24). Tout en donnant une action médiatique et publicitaire à tous ces mouvements sociaux non lucratifs qui se réduiraient à une peau de chagrin, sans cette compensation spirituelle et psychologique.

Avec l'audiovisuel, les médias et maintenant l'Internet qui multiplie la rencontre d'individus, en une sorte de "chiasme", de croisement où le centre n'est nulle part et partout à la fois, des milliers de personnes se connectent pour avoir un accès à l'information et pour créer de nouveaux canaux d'expression et de communication.

On n'échappe pas à cette mutation qu'engendre la révolution technologique et culturelle : notre société va ainsi vers l'individualité et ce, comme toutes les sociétés qui se développent.

Est-ce à dire que notre identité en serait menacée ? Je ne le pense pas, même si nous sommes de plein pieds dans la "globalisation", cela ne veut pas dire pour autant "homogénéisation" (25). Chaque pays conserve sa spécificité culturelle, notamment pour tout ce qui a trait aux arts ; la culture folklorique au contraire est encouragée et vivifiée. L'année de l'Algérie a été célébrée avec faste toute l'année en France, maintenant c'est autour de la Chine.

On ne peut plus penser le lien social en terme de domination et de subordination, ni déclin de l'Etat Nation, au contraire il devient un allié nécessaire à la médiation.

Certes, nos rapports sociaux se trouvent modifiés. Dans le domaine de la famille, "la subordination des sexes et des âges", dénoncée par Auguste COMTE existent encore, elle n'est pas "altérée" (26) mais elle est moins stricte. La famille étendue se trouve ramenée en ville à la famille nucléaire, mais la visite parentale le week-end reste sacrée.

L'individu n'est pas non plus complètement livré à lui-même, parce qu'il y a toujours les voisins pour surveiller les écarts, quand ce n'est plus la belle -mère, mais il bénéficie d'une marge de manœuvre plus grande. Ce changement se remarque dans la façon de célébrer nos rites. Dans un même mariage, coexiste à la fois le burnous et la robe de mariée, la pièce montée et les gâteaux traditionnels, la bague de fiançailles et la Fatiha.

La pérénance des deux cultures parallèles fait que depuis une décennie et l'avènement de la parabole, les esprits font fi de plus de tolérance. La marge de détermination entre ce qui est permis et ce qui est proscrit s'est élargie, au niveau de l'habillement par exemple les tensions sont moins vives, entre les tenants des deux extrêmes sympathisants de modèles opposés : occidental : oriental. Les uns charriaient le port du niqab, par une image péjorative de la femme, taxée de 404 bâchée et les autres menaçaient celles qui montraient la mèche et la boucle d'oreille ; littéralement dans notre dialectal : (choucha oua el mengoucha , liha el mahchoucha).

Les lycéennes et lycéens aujourd'hui ne sont pas différents dans leur tenue, du style androgyne des Américains (es) et Européens (nes) : basket de marque étrangère si possible et jean sont la règle pour tous et sans le coca cola, n'ayant pas pu supplanter notre producteur national Hamoud Boualem.

Cette américanisation prouve l'efficacité des représentations, que nous avons esquissées au niveau de la socialisation.

3. Conclusion

L' Internet s'avère être une arme idéologique de premier plan, (27) les associations virtuelles ou non anti drogues – anti tabac anti- sida, anti violence, anti – guerre et anti etc...ne sont pas seulement des mouvements de contestations, de revendications ou de sensibilisation mais également de régulation et de formation.

Toutes ces mobilisations ont tendance à ressouder les liens sociaux et à renforcer la cohésion sociale, même si on peut parler à l'heure actuelle d'une démocratie ethnique par les pouvoirs centraux.

Nous nous dirigeons probablement vers plus d'humanisme, plus d'égalitarisme, plus de justice et plus...

Sans ignorer cependant que chaque fait social recèle une "fonction manifeste" et une "fonction latente" (28) moins voulue et que les N.T.I.C. comportent même des effets pervers (29) ; je préfère conclure sur cette note optimiste et sur cette citation concernant l'explication de la "noosphère" par Philippe CHARTIER, fervent promoteur de la théorie de l'évolution, en ces termes : " elle est une sorte de sphère mentale émanant de la convergence de tous les esprits humains, qui se superposerait à la biosphère pour envelopper toute la terre " (30).

Références bibliographiques :

- 1) Troisième semaine scientifique nationale – université d'Alger 24-30 avril 2004
- 2) Epistémologie Encyclopaedia Universalis France S.A 2003
- 3) Colloque l'individu social XVIIe Congrès de l' AISLF (Association internationale des sociologues de langue française)
- 4) Epistémologie Op. Cit.
- 5) DUMAZEDIER Joffre revue motricité humaine N° 2, 1983
- 6) COMTE A. " discours sur l'esprit positif ", cours 1844
- 7) DURKHEIM Emile " les règles de la méthode sociologique " Paris, 1895, Flammarion 1988, P.U.F 1995
- 8) " Nouvelles technologies, nouvelles communications, nouvelles sciences " journée phare de l'ACI <http://www.init.fr/Activités/Prescot>.
- 9) Epistémologie Encyclopaedia Universalis France S.A 2003
- 10) AIMON Dominique DEA en sciences de l'éducation en novembre 1998 (document Internet)
- 11) CLENET Jean, Représentations, formation et alternances/développement, l'Harmattan, Paris, 1998
- 12) Quotidien Jeune indépendant - éditorial "campagne électorale avril 2004" 30/03/2004.
- 13) P. MOST " socialisation " 1996
- 14) YDROUDJ Lakhdar " le rôle de l'audio-visuel dans l'accès à la connaissance", Cérist – Vol 3, N° 1, 1993
- 15) BOURDIEU Pierre " les chercheurs, la science économique et le mouvement " Intervention lors de la séance inaugurale des Etats généraux du mouvement social, Paris novembre 1996, (document Internet)
- 16) AISLF Op. Cit.
- 17) DUMAZEDIER Joffre revue Loréto 1993
- 18) HALBHACS Maurice, cité par Marie- Claire LAVABRE " Maurice Halbwach et la sociologie de la mémoire " Raison présente, septembre 1998.
- 19) FRIEDBERG (E.), Le pouvoir et la règle : dynamiques de l'action organisée, Paris, Seuil, 1993
- 20) AMIN Samir l'accumulation à l'échelle mondiale Editions Anthropos. Paris 1970
- 21) Communication du Ministre AMAR TOU " les technologies de l'information et de la communication : Développements futurs" 16/03/2004 Dély- Ibrahim
- 22) IBN KHALDOUN " les prolégomènes " Parus en 1943 dans les *Annales de l'université de Copenhague* - B.U. Alger
- 23) DURKHEIM E., cité par Danielle Mercure une Société monde ? les nouvelles dynamiques sociales de la mondialisation – Internet 2000
- 24) GUYOT (B.) évaluation des T.I.C par les usagers en milieu professionnel : pratiques du Minitel et du micro pour la recherche d'information à distance. Lyon, Enssib, 1996
- 25) Mondialisation et culture", Encyclopaedia Universalis France S.A 2003
- 26) DUMAZEDIER Joffre, Loréto Op.Cit..
- 27) LALLALI Nadia " les mécanismes de la pauvreté dans les pays du Tiers –monde et en Algérie", revue les Annales de l'Université d'Alger n° 6, 2007
- 28) MERTON (R.) Eléments de théorie et de méthode sociologique, Paris, Briome, 1965.
- 29) LALLALI Nadia séminaire de l'association " " psychologie son et image " sur la toxicomanie du 2 juin 2000.
- 30) TEILHARD Pierre, cité par Philippe Chartier, " la Noosphère (document Internet 21/03/2004).